

monde, et l'habitude de réciter en latin toutes les prières usuelles. Au baptême de la fille du duc de Ve: dône, son arrière-petite nièce et la petite-fille de la duchesse d'Alençon, morte si noblement dans les flammes du bazar, on entendait le vieux soldat répondre de sa voix mâle et un peu rude à toutes les questions du prêtre : "*Credo! Abrenuntio!*" et réciter ensuite avec lui tout le *Credo*.

Du reste, le prince songeait très sérieusement, depuis assez longtemps, à se préparer à mourir en chrétien. Ce noble souci s'accrut et il le manifesta très nettement lorsqu'il vit, au mois de juin dernier, son frère le duc de Nemours, rendre à Dieu, dans la sérénité du juste et l'humilité du saint, son âme très haute, toujours loyale à son service comme au service de tous les principes.

"Il disait peu après, sur ce ton de franchise familière, qui lui était accoutumé : "J'avais compté pour me faire mon affaire sur l'abbé Le Rebours : il est mort ! Je comptais pour le remplacer sur Mgr d'Hulst, et le voilà parti aussi ! Il faut pourtant que je m'assure quelqu'un !" Et il fit connaissance avec M. Hertzog successeur de M. Le Rebours à la Madeleine, dont il se plut à louer la piété, le tact et la parfaite distinction. "

Session des Baptistes à London

Les Baptistes se sont réunis à London, Ontario, dans les derniers jours de mai. D'après le compte rendu du *Star*, ils semblent beaucoup trop s'intéresser aux Canadiens-Français, qu'ils ont tort de croire mûrs pour l'apostasie. Les Baptistes pourront sans doute ramasser quelques mauvaises herbes dans un certain nombre de nos paroisses, mais leurs conquêtes ne seront jamais ni plus nombreuses ni plus brillantes.

Le premier cri d'insurrection contre la hiérarchie catholique, dit le Rvd W. T. Graham, de Montréal, a été entendu en juin 1896 ; le deuxième en mai dernier, et le dernier ne se fera pas attendre.

N'en déplaise au ministre baptiste, malgré certains symptômes très graves, il ne verra jamais le schisme qu'il escompte déjà. Tout de même, il est bon de noter ses espérances malsaines et l'appréciation qu'il fait de la nouvelle attitude d'un grand nombre de Canadiens-Français.